

## Soumission des Saxons - Histoire de France n°10.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30835.9

**Auteur(s)** : Janet-Lange

Jean François Auguste Trichon

Henri Lebrun

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Collombon et Brûlé, Paris .

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Janet-Lange

**Description** : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Les chefs saxons à genoux devant Charlemagne à cheval. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°10. Les Carolingiens - Pépin le Bref - Charlemagne (n°1)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 10. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CARLOVINGIENS. — PEPIN LE BRÛÉ. — CHARLEMAGNE (N° 1).

Avec Pépin le Bref commence la dynastie carolingienne, ainsi appelée du nom de Charlemagne, son successeur.

Pépin fut d'abord appelé à payer la dette de reconnaissance qu'il avait contractée envers l'Eglise. Au pape Zacharie avait succédé Étienne II. Menacé par les Lombards, il se rendit auprès de Pépin pour implorer son appui. Le roi le reçut avec les plus grands honneurs, et le pape le sacra, ainsi que ses deux fils, Charles et Carloman. Aussitôt après, Pépin franchit les Alpes avec ses Franks, les Lombards, le roi des Lombards, pris de Pépin, sa capitale, recut sa soumission et se jura de respecter Rome désormais. Mais à peine Pépin eut-il de retour en France, qu'une nouvelle agression d'Astolphe contre le pape le rappela en Italie. Cette fois, Pépin le dépouilla d'une partie de ses états, la Romagne, le duché d'Urbain et une partie de la marche d'Ancone, dont il s'empresse de faire don à l'Eglise (756). C'est cette donation qui a constitué depuis le patrimoine de saint Pierre et foudra ainsi la puissance temporelle des papes.

Deux autres guerres marquèrent le règne de Pépin. Tous les efforts de Charles Martel avaient échoué devant Narbonne, et cette ville, avec sa province, était restée au pouvoir des Arabes. Pépin entreprit de la leur enlever. Après un long siège, Narbonne ouvrit ses portes (759), et les Arabes furent repoussés au delà des Pyrénées.

En Aquitaine, la lutte entre Eudes et Charles Martel, suspendue par l'intervention d'Albion, recommença bientôt sous deux fils. Les Aquitains, beaucoup plus civilisés que les Franks, regardaient ceux-ci comme des barbares, et soulevaient contre eux une révolte profonde. Hainald, fils d'Eudes, soutint la guerre avec une énergie d'autant plus grande, qu'il descendait lui-même des Mérovingiens, et qu'il ne voyait dans Pépin que l'usurpateur des droits de sa race. Vaincu dans plusieurs combats, Hainald eût été le prisonnier de son fils Waïfre, qui continuait de défendre son père avec plus d'opiniâtreté que de succès. La guerre dura neuf ans, jusqu'à ce qu'il eût été obligé de négocier. Les Franks s'en firent à transporter qu'on faisait assassiner le chef aquitain. Pépin mourut au retour de cette expédition (768), après avoir, sur l'avis des seigneurs et des évêques, partagé ses états entre ses deux fils : la Neustrie et l'Aquitaine à Charles, l'Austrasie et la Bourgogne à Carloman. Comme son père, il détestait cette union qu'il avait en lui de peine à défaire.

La mort de Pépin provoqua une nouvelle insurrection en Aquitaine. Le vicaire Hainald sortit de sa retraite et tenta de reprendre le pouvoir. Charles et Carloman s'unirent pour marcher contre lui ; mais leur alliance dura peu, et Carloman quitta brusquement l'expédition, laissant à son frère seul à tête seule la répression. Celui-ci agit avec un plein succès et contrainquit Hainald à se réfugier chez Didier, roi des Lombards.

Un événement inattendu, la mort de Carloman, survenue en 771, prévint la guerre petite à éclater entre les deux frères. Charles s'empara des états de Carloman, se réserva des droits sur ses terres, qui se réfugièrent, en 774, à l'appel de Pépin, il part pour Rome, où le pape l'appelle.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE  
PAR LE GÉNÉRAL DU SOUTIEN DE LA VIE  
CAHIER n°



Soumission des Saxons.

Chez tous les Papeteries

Chez tous les Libraires

Paris. — Typ. OUDONNET et BAILLÉ, 27, rue de Valenciennes. — H. LEBLANC, éditeur, 44, rue de Valenciennes.